



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », in MAS (Marion), MERCIER-FAIVRE (Anne-Marie) (dir.), *Écrire pour la jeunesse et pour les adultes. D'un lectorat à l'autre*, p. 237-240

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10139-0.p.0237](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10139-0.p.0237)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2020. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS

Marion MAS et Anne-Marie MERCIER-FAIVRE, « Introduction. La littérature de jeunesse à la croisée des littératures »

De nombreux auteurs célèbres ont été invités par des éditeurs à écrire pour les enfants, d'autres l'ont fait de leur propre initiative, tandis que, plus récemment, des auteurs pour enfants se sont orientés vers la littérature générale. L'analyse de ces mouvements, souvent liés à des réécritures, permet de proposer une définition souple de la littérature pour enfants et de poser la question de ses valeurs comme de sa valeur.

Amélie CALDERONE, « Les contes fantastiques de George Sand. Des œuvres à réception démocratique »

L'usage habile des différents supports de diffusion de ses contes fantastiques par George Sand montre qu'elle pense la porosité de leurs publics. Susceptibles de s'adresser aux petits comme aux grands, ces textes entendent réaliser un projet pédagogique ambitieux : former moralement, socialement et politiquement leurs lecteurs.

Yvon HOUSSAIS, « Les *Contes du chat perché*. De quatre à soixante-quinze ans ? »

Dans les années 1930, Marcel Aymé publie dans le journal *Candido* un certain nombre de « nouvelles », reprises ensuite dans un premier album de quatre contes, puis dans un certain nombre de rééditions. Aymé ne change donc pas de lectorat, mais passe plutôt à un double public, avec une stratégie d'écriture originale.

Virginie TELLIER, « Pratiques du fantastique chez Odoïevski. L'invention de la littérature de jeunesse en Russie (1834-1840) »

Deux récits de Vladimir Odoïevski reprennent le même motif, l'un destiné aux enfants, l'autre aux adultes. Leur comparaison permet de définir les spécificités d'un texte adressé à un jeune public, au moment où la littérature de jeunesse russe s'invente.

Olga FEDOTOVA, « Louis Ratisbonne, poète pour enfants / poète pour adultes »

Louis Ratisbonne, poète de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, s'adresse tantôt aux enfants, tantôt aux jeunes gens, tantôt aux adultes. Ce chapitre analyse ses conceptions de la poésie destinée aux trois publics différents.

Éléonore CARTELLIER, « J. K. Rowling, de Harry à Strike. Une écriture entre magie et mystères »

Ce chapitre propose une analyse des évolutions du style de J. K. Rowling entre sa production pour la jeunesse (*Harry Potter*) et ses livres pour adultes publiés dans les années 2010.

Merveilles Léoncia MOULOUNGUI, « Alain Mabanckou et ses deux lectorats. "Bigraphie" et construction d'un lecteur-monde »

La pratique « bigraphique » d'Alain Mabanckou est analysée à partir d'une analyse transtextuelle de son album pour les enfants, *Ma Sœur-Étoile*, et de son roman pour les adultes, *Demain j'aurai vingt ans*. Le but étant de voir comment, d'une part, le comportement scriptural de l'écrivain se module selon le destinataire visé et comment la mixité éditoriale participe à la construction d'une posture d'écrivain-monde.

Ilaria MORETTI, « Mères, filles et poupées dans deux œuvres d'Elena Ferrante. Analyse d'une relation maudite entre littérature pour l'enfance et autofiction »

Ce chapitre analyse la figure de la poupée à l'intérieur de deux textes d'Elena Ferrante : *Poupée volée* (2006), et *La Plage dans la nuit* (2007), conte pour enfants. À travers ces œuvres s'écrit une volonté de raconter, à travers deux registres différents, la complexité de la relation mère-fille, fondatrice du « devenir femme ».

Gersende PLISSONEAU et Florence PELLEGRINI, « Enfants perchés et jeune fille en fuite, *Adam et Thomas* et *Tsili* d'Aharon Appelfeld. Deux exemples de la nécessaire fictionnalisation de la Shoah à destination de différents lectorats »

Deux récits d'Aharon Appelfeld ont de nombreux points communs : le premier (*Tsili*, 1983) s'adresse à un lectorat adulte tandis que le second (*Adam et Thomas*, 2014) est destiné aux enfants. Cette étude s'attache à la question de la nécessaire fictionnalisation de la Shoah en se fondant sur le dialogue ainsi que sur les variations entre ces deux œuvres.

Pauline FRANCHINI, « De *Ségou* à *Chiens fous dans la brousse*. Un exemple d'auto-réécriture en version enfantine chez Maryse Condé »

Cette étude propose une analyse comparée de deux œuvres de Maryse Condé, un roman pour adultes, *Ségou*, et sa réécriture pour enfants, *Chiens fous dans la brousse*, roman sur la capture d'esclaves dans le Mali du XVIII<sup>e</sup> siècle. Entre simplification et auto-censure, la pratique de l'auto-réécriture interroge en creux la possibilité d'une littérature de jeunesse postcoloniale.

Lydie LAROQUE, « Étude comparative de la nouvelle pour adultes "The Champion of the World" et du roman pour la jeunesse, *Danny, the Champion of the World* de Roald Dahl. Quelle spécificité du livre pour enfants ? »

La nouvelle pour adultes « The Champion of the World » de Roald Dahl, a inspiré un roman pour enfants du même auteur, *Danny, the Champion of the World*. Si les deux textes ont de nombreux points communs, les particularités du roman pour enfants, sur le plan narratologique mais aussi stylistique et thématique esquissent une esthétique de la littérature de jeunesse pour cet auteur.

Marie-Thérèse DUFFAU, « Une école et des contes populaires. La Société traditionniste de Comberouger »

Antonin Perbosc, instituteur à Comberouger crée une association avec ses élèves. Il leur demande de recueillir le folklore local, mais aussi les contes qui pourront être dictés, écrits et traduits par les différents niveaux de la classe. Cette expérience pédagogique pose le problème de l'écriture pour enfants et adultes lors de la transcription des contes et de leurs éditions.

Jean PERROT, « L'album, lieu de partage et d'échanges entre l'enfant et l'adulte qui lit ? »

Dans la perspective d'une réflexion sur la « double contrainte » dans l'écriture, c'est sur le jeu avec le temps que notre étude a été conçue à partir de l'album *Dans les Rêves de Grand-Père* : le personnage central, un enfant, y grandit, conquiert la maturité verbale et sociale, amenant le lecteur à s'interroger sur le projet auctorial et sur la lecture qui peut en résulter pour les enfants comme pour les adultes.